

EVANGILE selon SAINT MARC, XII, 28b-34

C'est un scribe qui interpelle Jésus, un spécialiste de la Loi, il n'est donc pas étonnant qu'il parle de « commandements ». Pourtant, il est difficile d'aimer sur commande... Il est vrai que beaucoup de personnes crieront au scandale ou hausseront les épaules dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui : aimer ! la belle affaire ! Eh bien NON !!!

Il est certain que si vous aimez vos amis ou votre conjoint de la même façon que vous aimez les marrons glacés c'est glaçant, destructeur et tout à fait révoltant. Notre belle langue française se montre pauvre dans son vocabulaire dans ce domaine. Il arrive hélas trop souvent que nous aimions en consommateurs qui mangent le temps, les forces, la présence de l'autre jusqu'au trognon mais dans ce cas ce n'est pas de l'amour c'est une caricature, une hypertrophie de l'égoïsme et nous sommes très loin de l'Évangile ! Quand, drapé dans ta supériorité et tes privilèges, tu donnes des miettes de ton superflu saupoudrées de bonne conscience à plus pauvre que toi, ce n'est ni de la charité ni de l'amour mais une contrefaçon, une forme d'escroquerie. Quand tu utilises l'autre pour assouvir tes caprices et tes pulsions ce n'est pas non plus de l'amour mais une perversion du langage de l'amour, un contresens qui le rend insignifiant. C'est une forme d'idolâtrie du moi, qui chosifie tout le reste, un culte tout à fait étranger au message du Christ. Au bout de ce type « d'amour » il y a les déchets. Il reste qu'aimer est le cœur de la Bonne Nouvelle, loin de toutes les rumeurs, les approximations qui empuantissent tout ce qu'elles approchent.

Le scribe et ses « commandements » sont loin ! Jésus dit « aimez-vous COMME JE vous ai aimés », c'est aussi : « aimez Dieu COMME je le fais », de cet amour là que nous ne produisons pas mais que nous recevons de lui. Aimer comme Jésus c'est se laisser envahir par le feu divin qui embrasera la terre si nous acceptons de l'accueillir. Puisque Dieu est Amour, nul ne saurait aimer vraiment si ce n'est Dieu, par Dieu et en Dieu. Il ne s'agit plus de consommer ni les choses ni les personnes mais de se donner sans réserve avec la certitude de recevoir autant sinon davantage pour que jaillisse la vie, une plénitude de vie pour soi et pour les autres. Au bout de cet amour qui consume naît la lumière.

CHANT : D'un si fervent désir H41-15-3